N° 84

à Repondre

imperforation du vagin.

ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C 1 N 2110

Monsieur

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
BIBLIOTHÈQUE

flaté par l'accueil favorable que l'academie royale de chirurgie a fait a mes précedentes observations; je hazarde encore de vous adresser le détail suivant dont les circonstances m'ont paru extraordinnaires.

une fille agée d'environ vingt cinq ans d'une bonne santé, et d'une jolie figure, trouvant a se marier et ne se croyant pas pourvuë de tout ce qu'il lui falloit pour satisfaire un mari; fut se faire visiter par Mr. vidal medecin de cette ville et lui demander son avis la dessus. Mr. vidal après l'avoir examinnée et trouvé une barriere insurmontable meme au Dieu priape, me l'adressa, voyant bien qu'il n'y avoit que la chirurgie seulle qui peut, s'il etoit possible, retablir les choses dans l'etat convennable pour la rendre propre au lien conjugal.

cette fille s'etant presentée a moy, je procedays a l'examen après quelques questions préliminnaires. je trouvay les parties exterieures de la gennaration, qui se presentent a la vue, dans l'ordre naturel; ayant écarté les grandes levres de la vulve, je vis aussi les nimphes bien placées ainsi que le méat urinaire; mais environ six lignes plus avant je me trouvay arretté par la réunnion des teguments communs qui terminoit le vagin dans sa naissance. cette barriere ne me parroissoit pas avoir

ARC 50 n° 99

de raport avec ce qu'on appellé l'himen; je ne sentois par le
tact nul vuide derriere elle; j'y trouvay la meme resistance
que fait le tissu celullaire sous la peau.

Etonné de voir une fille de cet age si bien portante quoy que
privée d'une issue pour l'écoulement menstruel, je lui fis
des questions relatives a ma surprise; par ses reponses j'appris,
que jamais elle n'avoit rien senti qui annonçat le temps
de cette evacuation, ni d'incommodité qu'on peut atribuer
a son defaut. je lui demanday, si, lorsqu'elle estoit prés de
quelque jeune homme ou lorsqu'elle en etoit caressée, elle
sentoit du plaisir, ou du chatouillement aux parties —
genitales et du desir de l'augmenter; elle m'assura —
qu'elle n'avoit jamais senti dans ces occasions de plaisir
extraordinnaire, ni rien qui lui dit qu'elle pouvoit en
gouter davantage.

quoy que l'absence des fonctions de la matrice jointe a —
l'imagination me fissent peu augurer des recherches que je —
pourrois faire de cet organne, je proposay a cette fille la division
de la barriere comme le seul moyen de la metre en etat de se
marier, elle y consentit, malgré que je la previnsse qu'on
ne pouvoit compter sur la reussite, qu'autant que les parties
se trouveroit dans l'ordre naturel au dela de la cloison.
je proceday a cette petite operation le lendemain en divisant
cette barriere dans le lieu le plus convenable; mon doigt introduit
dans cette incision autant que sa longueur pouvoit s'étendre,
ne trouva de toutes parts qu'un tissu celullaire assés ferme,
nul corps spherique ne se presenta a mon doigt, quoy qu'en
meme temps j'appuyasse bien fort mon autre main sur
l'hypogastre. n'ayant peu decouvrir la matrice ni rien qui

peut y avoir du raport dans un examen aussi exact, et la pauvre fille ayant eu une legere défaillance, je fus obligé d'en rester la. Cette petite playe a été cicatrisée au bout de cinq ou six jours et les choses sont demeurés dans le premier etat.

quel jugement monsieur peut on tirer d'un cas si singulier, rien ne manque icy au premier coup d'œil exterieurement, l'âge de puberté n'a pas manqué de munnir ses parties d'une assés grande quantité de poil, les mamelles ont grossi en meme temps, et ont aquis un vollume mediocre; pourquoy le flux menstruel n'a t'il pas paru alors et donné lieu aux infirmités que l'obstacle seul de leur issüe devoit occasionner. et pourquoy les éguillons de venus ne se sont ils pas fait sentir depuis cest age! Cela me porte a croire que la nature a refusé a cette fille, la matrice et ses dépendances ainsi que le vagin; ou que ces parties ont resté atrophiées et sans faculté.

Je vous laissé le soing monsieur de tirer des consequences plus jusques et plus etendues sur un exposé aussi vray que simple, et de le communiquer a l'accadémie si vous le croyés digne de son attention.

j'ay l'honneur d'etre avec un profond respect

Monsieur

Bayonne le 13. 8bre 1772

Votre trés humble et trés obeissant serviteur
Monbalon
chirurg.n maj.r de la marine
&c.

Académie nationale de médecine Bibliothèque

m. Sue f. a parlé d'un cas à peu près semblable

nous avons vu un cas tout à fait pareil avec m. de la Faye ~~f…~~ Sabatier et autres

chez m. bolay notre confrere, la fille jeune et jolie vouloit etre fille de

joye, et avoit de la sensibilité : nous ne jugeames pas à propos d'insister.